

CONFÉDÉRÉ

Organe des libéraux valaisans

PARAISSANT LE MERCREDI ET LE SAMEDI

Au numéro du Samedi est joint comme supplément le BULLETIN OFFICIEL

PRIX DE L'ABONNEMENT :

SUISSE : Avec Bulletin officiel, 1 an 6.50 fr. 6 mois 4.— fr.
Sans Bulletin officiel, 1 an 5.— fr. 6 mois 3.— fr.
" ETRANGER : (Union postale) 12.— fr.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION A MARTIGNY

ON S'ABONNE A TOUS LES BUREAUX DE POSTE

Tous les envois doivent être affranchis

PRIX DES ANNONCES :

(la ligne ou son espace)
Canton 10 ct. — Suisse 20 ct. — Etranger 25 ct.
RECLAMES 50 ct.

Pour les Annonces et Réclames s'adresser exclusivement à l'Agence de publicité HAASENSTEIN & VOGLER, Lausanne, Genève, Sion et à l'imprimerie du Journal

Mœurs politiques nouvelles

Les principes politiques ont beaucoup perdu de leur rigidité d'antan. Ce n'est même pas sans hésitation que nous écrivons le mot de *principe*. Ce docte et solennel vocable n'impose plus le respect à la nouvelle génération. Jadis, on mourait pour son parti; aujourd'hui; ce sont les partis qui meurent.

Les grandes causes n'existent plus, pour lesquelles nos pères se sont passionnés et ont tiré l'épée. Notre unité politique est faite ou à peu près; les luttes religieuses s'éteignent faute d'aliments, malgré un retour offensif périodique contre l'école laïque. La question des langues n'apparaît même pas — heureusement — comme capable de nous diviser sérieusement et ceux qui ont jeté parmi nous cette pomme de discorde doivent reconnaître que leurs excitations mauvaises n'ont pas eu le succès qu'ils en attendaient.

Les temps héroïques sont passés et les grandes luttes désintéressées ont vécu! On peut le regretter. Seuls les saints enthousiastes et les combats pour les principes font et trempent les caractères. Hier encore, nous avions des hommes politiques. A l'heure actuelle, il nous en reste peu. Les politiciens commencent à faire la règle. Bon nombre se croient appelés à de hautes destinées. On compte ceux qui ont l'étoffe d'un homme d'Etat.

Nous sommes dans cette période d'égalité rêvée par les révolutionnaires de 89, dans cette période où l'on tente de tout niveler et dont le socialisme est la plus frappante expression. C'est le règne de la médiocrité qui sévit ailleurs, en littérature comme en art, où tout le monde a du talent, mais où personne n'a de génie.

Une seule exception s'impose et c'est dans les sciences qu'il faut l'aller chercher. Il semble bien, en effet, qu'une grande partie de l'effort intellectuel de notre époque s'est porté du côté des recherches scientifiques et, de fait,

les hommes sont nombreux, qui se sont illustrés dans cette branche de l'activité humaine. Ce que nous indiquions comme une exception pourrait bien être une cause; mais la décadence que nous signalons provient surtout de l'envahissement de notre vie publique, par l'esprit mercantile. La pratique des affaires a détourné notre attention des problèmes politiques et esthétiques et elle a fait naître à l'état aigu les préoccupations matérielles. Il n'en pouvait être autrement. Le fabuleux développement mondial de nos voies de communication et l'éblouissant essor de l'industrie ont donné aux échanges commerciaux et à la spéculation l'extraordinaire activité, dont nous sommes témoins tous les jours.

La fièvre des affaires s'est emparée de nous et nous rêvons tous de devenir riches. Il y a cependant loin de la coupe aux lèvres. Une grande partie de la richesse a été drainée par une minorité insatiable. D'énormes et scandaleuses fortunes se sont dressées menaçantes pour la sécurité de tous, et une aristocratie d'argent, cent fois plus insolente que la noblesse de race, s'est implantée au milieu de nous pour former la confrérie des *affaires*, des *arrivistes* et des *parvenus*.

Les brasseurs d'affaires, ceux que dévore la soif de l'or, ne se soucient de la politique, qu'autant qu'elle peut servir leurs intérêts. Ceux qui gagnent péniblement leur vie en veulent à un régime, qu'à tort ou à raison ils rendent responsable de leur situation précaire. Et si l'on n'y prend garde, il ne sera pas difficile de faire le tableau social de l'avenir: d'un côté ceux qui jouissent, de l'autre ceux qui peinent et qui souffrent; le *je m'enfichisme* et le *snobisme* par en haut, l'*envie* et la *haine* par en bas.

La politique a été rabaissée à un rôle qui la disqualifiera tout à fait. Elle est devenue le tremplin des affaires et cette déchéance fait que, dans la masse des électeurs, on s'éloigne toujours plus d'elle. *Faire de la politique* est une locution qui n'a plus rien d'estimable; pour beaucoup, c'est intriguer et pêcher en

eau trouble et le bon sens de nos paysans et de nos ouvriers n'est pas émoussé au point qu'ils ne voient pas que politique n'est plus synonyme aujourd'hui de sincérité. Aussi est-il remarquable que les citoyens désertent le scrutin juste au moment où les droits populaires sont l'objet d'une extension de plus en plus complète.

L'oubli des principes nous conduit à faire fi du bien général. Quand ce ne sont pas des vues intéressées qui cherchent à triompher, ce sont des groupements qui entendent faire la loi à la collectivité. Dernièrement encore, n'a-t-on pas vu Gothardistes et Simplonistes donner le spectacle d'une querelle qui ne rehausse en rien le prestige de notre pays, ni à ses yeux ni à celui de l'étranger.

Nous avons fait allusion à la dégénérescence de nos mœurs politiques. Disons transformation pour n'effaroucher personne et pour ne pas troubler dans leur douce quiétude ceux qui sont les favoris du régime présent. Il n'en est pas moins vrai qu'actuellement on ne défend plus des idées, mais des intérêts, et que si, par hasard, les idées trouvent encore des défenseurs, c'est qu'elles peuvent être monnayées à plus ou moins longue échéance.

Il y a pourtant une vertu qui ne trouve pas son compte à cette déliquescence. C'est le patriotisme. A ce jeu-là, il s'énervé, s'atténue et disparaît. Ce n'est pas le socialisme qui est un danger pour la patrie. C'est l'égoïsme — qu'il ne faut pas confondre avec l'individualité — c'est la coalition des intérêts qui risquent d'affaiblir, chez le peuple le plus attaché à son sol et à ses institutions, un sentiment noble entre tous, l'amour de la patrie.

C'est entendu. Le *mercantilisme* fait affluer l'or chez nous et nous vaut une prospérité matérielle sans précédent. Notre pays est une sorte de caravansérail du monde entier, en attendant qu'il devienne la plaque tournante ou la maîtresse décluse de l'Europe. A la servitude militaire, qui est la tâche de notre

histoire nationale, pourrait bien succéder la dépendance économique. Il y avait quelque grandeur à combattre, l'épée à la main, pour le compte de l'étranger. Il y en a moins à le servir échantillons déployés ou serviette à l'épaule.

Forêts et reboisements

Tout récemment, la Société suisse d'utilité publique a fait connaître, par la voie de la presse, quel est le genre de son activité. A ce propos, elle a cité, au nombre des fondations dont de généreux donateurs lui ont confié l'administration, l'œuvre due au célèbre Arnold Escher de la Linth, lequel légua, en 1872, une somme de 15,000 francs à la société mentionnée au début de ces lignes.

D'après les prescriptions du testateur qui, s'il était un connaisseur de nos montagnes, était aussi un ami de leur habitants, le legs était destiné à l'établissement de forêts protectrices, de digues et d'autres moyens de défense contre les dégâts causés par la montagne dans les cantons montagnards pauvres. Sur la proposition d'une commission d'experts, l'assemblée générale décida de consacrer le legs, avec les subventions faites par la Confédération dans le même but, à des plantations de forêts dans deux ou trois localités situées dans des cantons différents, plantations qui devaient servir de modèles pour le reboisement des montagnes.

Dans ce but on préleva sur le legs 12,800 francs, et l'on en fit profiter trois communes pauvres. Si dans la vallée de Lugnetz (Grisons) on monte des bains de Peiden au village de Morissen, ou dans la vallée d'Urseren à Realp, ou à Munster-Göschenen dans le Valais, on admire des forêts vigoureuses; sur une étendue d'environ cent arpents, elles couvrent de verdure fraîche des parois de rochers qui, dénudés autrefois, étaient un danger permanent d'inondations en été, d'avalanches en hiver. Elles sont un monument à la mémoire du philanthrope dès longtemps disparu et une bénédiction pour ces communes. Sept fois on dut recourir au fonds pour secourir des victimes d'inondations, d'avalanches et d'éboulements; le montant total de ces prélèvements fut de 6500 fr.; malgré cela le capital est remonté à 16,576 fr.

On n'y accorde peut-être pas toute l'attention qu'on devrait y vouer, aux travaux d'en-

FEUILLETON DU CONFÉDÉRÉ

3

LE MARIAGE DE GABRIELLE

PAR DANIEL LESUEUR

Ouvrage couronné par l'Académie française

I

Alphonse jura: c'était plus fort que lui. Il fit en même temps un mouvement si violent que son cheval se cabra.

— Tiens, s'écria-t-il, vois l'effet de tes paroles sur ce cheval. Ah! c'est que c'est un animal de race, lui, il a horreur des mésalliances.

— Quelle folie! dit René.

— Voyons, René, ce n'est pas sérieux? Tu ne ferais pas un marché du nom de Laverdie?

— Alphonse!

— Eh, morbleu! mon cher, il n'y a pas à mâcher les mots. Tu n'espères pas me faire croire, je suppose, à un mariage d'inclination?

— Je te l'ai dit, Alphonse, je ne veux pas mourir. Eh bien, oui, tu as raison, c'est un échange... il n'est

Reproduction autorisée aux journaux ayant un traité avec M. Calmann-Lévy, éditeur à Paris.

même pas très loyal, car toi seul sais au juste l'état de mes affaires; mais j'estime que mon titre...

— Loyal, allons donc! Crois-tu que je m'embarasse de cela? Ce bourgeois dont tu prends la fille donnerait jusqu'à son dernier écu pour être le père d'une comtesse. Il t'accepte rainé, joueur et le reste, que lui importe! C'est là ce qui m'exaspère. Ah! ils se prétendent nos égaux par leur travail, leur intelligence, que sais-je? On pourrait les croire s'ils étaient logiques. Mais non, on les voit baisser la trace de nos pas! Ils se battent pour un de nos sourires autour du lac, pour une heure que nous passons le soir dans leurs salons. Il n'y a pas un d'entre eux qui ne soit prêt à donner son or, son sang, son repos pour le moindre de nos blasons. Voilà pourquoi je les méprise, oui, du fond de mon cœur! Et tu vas descendre jusque là, toi, un Laverdie?

— Je m'attendais à une tirade de ce genre, répondit René. Tu es intraitable sur la question de race et de nom. Eh, mon Dieu! tu sais bien que j'ai toujours été de ton avis. Je le suis encore. Mais je n'ai plus un louis. Veux-tu donc que je me brûle la cervelle? Les bourgeois sont vaniteux et illogiques, j'en conviens: profitons-en. Nous ne faisons pas de mal, puisque cela les rend heureux.

— Mais nous nous abaissons! Ils ont soif de nos titres, faut-il montrer que nous avons soif de leur or?

— Sais-tu, Alphonse, de qui je ferai le bonheur par les affaires dont il s'agit? de ma grand'tante de Saint-Villers.

— De la marquise! de cette vieille grande dame

„haute comme les monts“, ainsi que dirait madame de Tencin! C'est impossible!

— C'est cependant ce qui me décide à une chose qui autrement me répugnerait un peu, je l'avoue. Bref, que ce soit ma tante, ou les millions, ou tous les deux, tu décideras pour toi-même la question si tu t'en crois capable. Tu dis souvent que je ne sais pas réfléchir! eh bien, c'est vrai. Une idée me plaît ou me déplaît tout d'abord; je l'accepte ou je la repousse, et c'est pour toujours; il m'est impossible de la discuter. Ces jours-ci, je me sentais pris dans un cercle de fer qui allait se resserrant de plus en plus autour de moi; tout à coup j'ai découvert une issue, et je me suis précipité vers elle. Ma résolution était prise... Tous tes raisonnements n'y feront rien.

— Mais t'es-tu assuré du moins que cette issue était la seule qui pût s'offrir?

— En connais-tu d'autres?

— Dans ta position, je vendrais tout, je payerais mes dettes, et j'entrerais dans l'armée.

— Ah! oui, l'armée... voilà un conseil qui eût été bon il y a cent ou cent cinquante ans, mais aujourd'hui! Tu te figures donc être toujours au temps de Louis le Bien-Aimé? Alors, en effet, la carrière des armes était belle et glorieuse pour un comte de Laverdie. Mais nous sommes en République, Alphonse, et pour quelque temps encore! car les symptômes sont graves, l'accès de folie pourrait cette fois se prolonger. Je suis sorti lieutenant après la guerre... Jolie position pour un Laverdie! après la perspective d'un exil en province et le grade de capitaine à l'ancienneté dans une dizaine d'années d'ici. Cela vaut bien le sacrifice de tous mes trésors, la perte

de ces merveilles qui feraient l'orgueil d'un musée royal, et que j'ai rassemblées avec tant d'amour et de peine!

Alphonse ne répondit rien, et pendant un instant les deux amis poursuivirent leur promenade en silence. Le vicomte était révolté de la faiblesse de René. Il faisait un orgueilleux retour sur lui-même: ce n'est jamais par une lâche concession aux tendances égalitaires de notre époque que lui eût atteint la richesse! Donner son nom à la fille d'un roturier, ou l'inscrire en lettres d'or au-dessus des vitrines d'un comptoir, n'était-ce pas un déshonneur pour un gentilhomme? Il relevait la tête en songeant à sa propre vie, simple et fière; puis, au nom de toute sa caste, il s'indignait contre son ami.

Tout à coup il se rappela ce que le comte lui avait dit de la marquise de Saint-Villers. — Il est impossible, pensa-t-il, que la marquise approuve la mésalliance de son neveu. Elle est d'une rigidité absolue à cet égard, et je ne connais pas de femme plus fidèle à toutes nos grandes traditions. Quelle royaliste enthousiaste!

Et le vicomte ne put s'empêcher de sourire en pensant à un mot que l'on attribuait à la spirituelle vieille dame. Un jour que quelqu'un se disait devant elle partisan de l'ancien régime, moins les abus: — Les abus! s'était écriée madame de Saint-Villers, mais c'est ce qu'il y avait de mieux.

Alphonse interrompit donc René qui rêvait de son côté.

— Explique-moi, lui dit-il, comment la marquise a jamais pu te conseiller ce mariage.

— Voilà. Ma tante n'a plus dans ce monde que

tretien de nos belles forêts et au reboisement des régions qui en ont été dépourvues. Ainsi que le rappelait l'autre jour un article de la „Bibliothèque universelle“, les arbres ne sont pas seulement une des splendeurs de la nature, ils sont un élément essentiel de salubrité, de prospérité et de vie, dont la puissance peut se perdre par des déboisements inconsidérés, absolument désastreux dans de vastes contrées comme l'Espagne, l'Afrique du Nord et l'Asie mineure, ce berceau de l'humanité, qui fut longtemps un jardin, maintenant vouée en grande partie à la désolation de la stérilité. Même dans les pays qui ne se sont pas laissés aller à une imprévoyance ruineuse, comme en France, il existe de vastes espaces devenus presque ou complètement stériles, où la terre, naguère productive, ne nourrit plus qu'une population clairsemée, chétive et misérable. Nous avons en Suisse quelques-uns de ces coins-là, beaucoup plus limités comme nombre et espace, déjà ruinés ou en train de se stériliser, surtout dans les montagnes. Les rochers mis à nus par la disparition d'une végétation forestière ont leur genre de beauté qui peut donner le change, mais leur destruction graduelle en manifeste tous les dangers. La forêt bien entretenue et aménagée n'est pas seulement une condition de conservation et de progrès, elle nourrit ses habitants et en fait des êtres robustes et sains, heureux d'une existence laborieuse exempte de misère.

Ce sont les forêts qui sont les réservoirs d'eaux potables, sans lesquelles un pays est voué à la stérilité et au dépeuplement. Pas d'arbres, pas de sources. Et alors l'eau, au lieu d'être la vie de la végétation, peut en devenir le principal adversaire. L'atmosphère se dessèche, les pluies deviennent rares, irrégulières, tombant en général par déluges, qui lavent la terre sans la pénétrer, se réunissent en torrents et vont gonfler rivières et fleuves, en amenant des inondations destructives de biens et de vies, comme on en a vu récemment dans le midi de l'Europe, en France, en Italie et ailleurs. La pluie y est tombée, faute d'arbres, avec une profusion qui a semé la désolation sur de vastes espaces. Les populations victimes en sont souvent la cause première et n'ont d'autre moyen que le reboisement pour y remédier.

Ce sont là des considérations dont on devrait se préoccuper partout, mais particulièrement en Suisse, pays de forêts et de montagnes, où les pentes sont abondantes, où il convient de se prémunir contre les inondations et de conserver les conditions de salubrité et de fécondité du sol que nous valent les terrains boisés. Ce sont les autorités communales qui doivent veiller en première ligne. Quelquefois, elles ordonnent à la légère des coupes de bois démesurées, dont le profit doit combler quelque forte dépense extraordinaire ou remettre à flot les finances publiques. Mieux vaut encore donner un tour de vis au pressoir de l'impôt que de risquer de compromettre la richesse d'un climat et le rendement des cultures par des déboisements inconsidérés.

CANTON DU VALAIS

Examens des Collèges. — Les épreuves écrites pour les deux Maturités auront lieu le 21 et le 22 juin. Première composition le 21 à 4 h. de l'après-midi.

Les épreuves orales restent, comme à l'ordinaire, fixées aux premiers jours des examens de fin d'année.

Jours d'examens : Sion du 30 juin-4 juillet ; Brigue du 8-11 juillet ; St-Maurice du 13-18 juillet.

deux grandes affections : l'une pour moi, qui la désespère et qu'elle idolâtre ; l'autre pour une petite filleule qui a su s'emparer de son cœur par je ne sais quelles perfections ou quels sortilèges ; le fait est que la marquise en est folle. Tu jugeras de ce qui en est quand tu sauras que pour cette enfant ma tante met de côté ses principes les plus enracinés. Bref, cette petite, qui n'est pas noble, est la femme qu'elle me destine.

— La marquise ? Voilà qui est inouï.

— Non, pas tant que cela paraît au premier abord. Ma tante croit que je suis en train de me ruiner, car elle s'imagine que c'est encore à faire. Elle sait bien que ma réputation n'est pas tout à fait celle d'un saint. Elle rêve pour moi le mariage comme „port de salut contre les orages des passions“ ; pourtant elle est persuadée que, dans notre monde, pas une mère ne me donnerait sa fille. D'autre part, elle a une filleule qu'elle aime extrêmement ; elle la trouve si charmante qu'à ses yeux le ciel a commis une erreur grossière en la faisant venir au monde ailleurs que dans l'alcôve d'une duchesse. Eh bien, ma bonne tante veut réparer l'erreur du ciel et sauver du même coup son neveu de la perdition dans ce monde et dans l'autre. Voilà comment il se fait que je vais la ravir de joie en lui apprenant ma conversion. Par exemple, il est probable que je n'entrerais pas dans le détail des moyens spéciaux par lesquels la grâce d'en haut a su toucher mon cœur.

René affectait un ton léger, quoique, au fond, il souffrait beaucoup. La froide désapprobation d'Alphonse lui pesait excessivement. Sa résolution était prise et il ne la changea point ; mais son caractère faible

Cours de répétition. — Le Conseil fédéral a décidé que tous les hommes des classes d'âge de 1876 à 1887 qui n'auront pas fait cinq cours de répétition, ainsi que les sous-officiers et les sergents qui n'en auront pas fait six, seront astreints aux cours de répétition de cette année.

Ecole de recrues. — La 4^{me} et dernière école de recrues a commencé vendredi à la Pontaise. Elle comprend environ 90 officiers et sous-officiers, et 425 recrues : 320 vaudoises, 65 valaisannes et 40 genevoises.

Les 3 compagnies sont commandées par les premiers lieutenants Alphonse Sidler (Sion), Othmar Schmidt (Martigny) et Fernand Corveon (Genève). L'école est sous la direction de M. le lieutenant colonel James Quincolet, assisté des instructeurs majors Eugène Baumann et Gaston de Loriol, et capitaine P. de Vallière.

Elle sera licenciée le 15 août.

Les hôteliers à Brigue.

La Société des hôteliers de la vallée du Rhône et de Chamonix a tenu à Brigue, le dimanche de Pentecôte, son assemblée annuelle. Environ 150 membres et invités y ont pris part. Les hôteliers de Vevey, Montreux, ceux du lac Majeur et Milan étaient représentés. Après l'assemblée générale a eu lieu un banquet. Des discours ont été prononcés, entre autres par MM. Al. Seiler, G. Morand, F. Troillet et Falconi, député de Domodossola. Les participants ont ensuite fait une course sur la voie du Lötschberg, à 11 km. $\frac{1}{2}$ de Brigue. C'était le premier train qui, grâce à l'obligeance de M. Guignard, ingénieur en chef, transportait des personnes étrangères à l'entreprise. Hier, lundi, excursion au Simplon ; aujourd'hui course à Zermatt et au Gornergrat.

Sion. — **Agrandissement de la gare.** — Les travaux d'agrandissement du bâtiment de la gare de Sion vont commencer incessamment. L'entreprise en est confiée, comme on sait, à M. Antonioli, entrepreneur à Sion.

Pour le 15 juin courant, le pavillon-buvette doit être démoli. Le plan prévoit la construction de deux annexes au bâtiment actuel, l'une au levant où seront aménagés les bureaux du chef de station et des employés ; et l'autre à l'ouest, qui sera la salle d'attente de troisième classe. La salle d'attente de première classe n'est pas déplacée. Une nouvelle buvette dont la construction n'a pas encore été mise en soumission va être établie à l'ouest de la gare.

Le plan prévoit, en outre, des transformations à l'intérieur du bâtiment principal : notamment la salle d'attente actuelle de troisième classe devient le bureau des bagages.

Le devis des travaux d'agrandissement et de transformation du bâtiment de la gare est évalué approximativement à fr. 50,000.

St-Gingolph. — A titre de complément, nous donnons ci-dessous les résultats du tir d'inauguration, soit la liste des dix premiers prix à chaque cible et celle des coupes et couronnes décernées.

Grammont-Bonheur

1. Thélia Alf., Lausanne. 2. Rochat Ed., St-Triphon. 3. Paillex Isaïe, Clarens. 4. Muller, boucher, Vevey. 5. Pot Alfred, Vouvry. 6. Cossil Fr., St-Saphorin. 7. Chessex Albert, Clarens. 8. Cherix-Wenger, Bex. 9. Meyer de Stadelhofen, Genève. 10. Exhenry Ch., Monthey.

Société

1. Pot Alfred, Vouvry. 2. Leutwyler, fils, Vouvry. 3. Berthod Emile, Vouvry. 4. Savary Jules, Montreux. 5. Ed. Charton-Manzetti, St-Gingolph. 6. Cachat Fr., St-Gingolph. 7. Genet G., St-Gingolph. 8. Duchoud Pierre, St-Gingolph. 9. Castanié Dr, St-Gingolph. 10. Chaperon Isaac, St-Gingolph.

le forçant à subir en quelque mesure l'influence de son ami, cette influence eut pour effet de l'agrir contre la famille de bourgeois vers laquelle son intérêt l'entraînait. Il les méprisait, les détestait d'avance ; et, honteux au fond d'accepter leur argent, cherchait à se persuader, à force d'orgueil, que c'étaient eux qui seraient redevables envers lui lorsqu'il les aurait honorés de son alliance.

Ces sentiments se firent jour lorsque, sur le point de le quitter, Alphonse eut enfin l'idée d'apprendre quelque chose sur la jeune fille elle-même.

— Je crois l'avoir vue une fois, en soirée, chez ma tante, répondit René d'un ton indifférent. Il me semble même avoir remarqué qu'elle est assez gentille et n'a pas de mauvaises manières. C'est, comme tu le vois, plus que je n'aurais pu raisonnablement espérer.

II

C'était par une splendide journée de mai, vers une heure de l'après-midi.

Peu de personnes étaient dehors, ou du moins les passants étaient rares dans la rue de Grenelle-St-Germain. Dans cette rue, et du côté de l'ombre, une jeune fille marchait lentement, escortée par sa femme de chambre.

Personne n'eût passé auprès d'elle sans la remarquer ; et cependant l'on ne saurait dire qu'elle fût précisément jolie, mais elle était grande, d'une taille gracieuse ; elle avait un teint admirable. Ses traits, il est vrai, manquaient de régularité : sa bouche n'était pas assez petite ; mais, quand elle riait, ses

Blanchard

1. Léon Pensyres, Montreux. 2. Vincent Eug., Montreux. 3. Cherix-Guillat, Bex ; 4. Genillard, Ollon. 5. Mériaud Albert, Ollon. 6. Bornand Alfred, Montreux. 7. Borgeaud Th., Pully. 8. Berthod Emile, Vouvry. 9. Fanel Benj., Vevey. 10. Blanc Gustave, Montreux.

Ont en outre obtenu la couronne :

Leiser Rodolphe, Montreux. Genoud Marius, Châtel-St-Denis. Lancoud Aug., Genève. Meyer de Stadelhofen, Genève. Walther Rodolphe, Sierre. Chessex Marius, Montreux. Savary J., Montreux. Gaiser Hermann, Glion. Ed. Charton-Manzetti, St-Gingolph.

Fraitaz

1. de Cocatrix G., St-Maurice. 1. Bornand Alfred, Montreux. 3. Berthod Emile, Vouvry. 4. Genoud Marius, Châtel-St-Denis. 5. Nicollier Marius, Montreux. 6. Grangier Hubert, Albeuve. 7. Martin Schaub, Genève. 8. Borgeaud Th., Pully. 9. Piot Charles, Lausanne. 10. Zimmermann Aug., Aigle.

Libres Séries

1. Louis Fouvy, Vevey, 37 cartons. 2. Meyer de Stadelhofen, Genève. 3. Berthod Emile, Vouvry. 4. Lancoud Aug., Genève. 5. Borgeaud Th., Pully.

Coupes décernées

Meyer de Stadelhofen, Genève. Chevalley Pierre, Montreux. Vincent Eugène, Montreux. Leiser Rodolphe, Montreux. Ed. Charton-Manzetti, St-Gingolph. Bonnaz Marc, St-Gingolph. Chessex Vincent, Territet. Ruchet, laitier, Villeneuve. Nicollier Marius, Vevey. Gaiser Hermann, Glion.

Vouvry. — **Chute de la foudre.** — Samedi vers les 3 h. de l'après-midi, au milieu d'un violent orage — heureusement sans grêle — un formidable coup de tonnerre fit sursauter tous les habitants de Vouvry.

La foudre venait de tomber sur une maison habitée par une douzaine de personnes.

Toutes furent projetées à terre, pendant que le fluide, entré par les galetas, brûlait les lampes électriques de la maison, ainsi que celles de nombre de voisins. Tous les habitants de la maison, revenus aussitôt à eux, s'en sont tirés pour une fière peur, ce qui est compréhensible.

Monthey. — La grève des ouvriers des produits chimiques suit paisiblement son cours. Tout est calme. A l'instar des verriers, lors de la récente grève, ils ont installé dans le même local une cuisine communale. Aucun ne se montre décidé à reprendre le travail avant d'avoir obtenu satisfaction.

De son côté, la direction de la fabrique des produits chimiques, pour répondre à la déclaration de grève, a réglé tous les ouvriers syndiqués et les a congédiés. Nombre d'entre eux, la plupart étrangers, ont déjà quitté la localité pour aller chercher du travail ailleurs.

On espère une prochaine solution du conflit. A ce propos, le comité de l'Union ouvrière de Monthey nous prie d'insérer la déclaration ci-après :

„L'Union ouvrière de Monthey, appuyée par la Fédération des ouvriers de l'industrie, a, dans sa dernière séance, pris connaissance de la situation des ouvriers en grève des produits électro-chimiques et décidé de les soutenir par tous les moyens possibles dans leurs revendications légitimes.“

L'„Harmonie“ de Monthey à Marseille. — Nous apprenons avec un vif plaisir que l'excellente musique de Monthey, l'„Harmonie“, a conquis, au concours international de musique à Marseille un 1er prix d'exécution, un 1er prix d'honneur et un 2e prix de lecture à vue.

Nos sincères félicitations.

Route de Massongex à Bex. — La nouvelle route de Massongex à Bex vient d'être livrée à la circulation.

Salvan. — Les amateurs de tir apprendront avec plaisir que le tir annuel offert par la Société de la Cible de Salvan est fixé aux 13 et 14 juin.

Les tireurs ou non choisiront, ces jours-là, de préférence Salvan comme but de leur promenade de printemps, quand ils sauront que, par une nouvelle gracieuseté de la Direction du M.-C., un train spécial descendra de Salvan dimanche, à 7 h. 54 du soir, pour correspondre, à Martigny, avec ceux des C.F.F. à 8 h. 50.

Une cordiale bienvenue, une cantine soignée, une échelle de prix très serrée, voilà de quoi tenter les amoureux de la carabine ; tandis que pour les promeneurs, le joyeux entrain d'une société de 164 membres, le plaisir de visiter les parages de Salvan avant la saison et la facilité de profiter du train spécial, tout les invite à venir nombreux au rendez-vous !

Louis Coquozy, inst.

Sembrancher. — Un commencement de grève a éclaté sur les chantiers du second tronçon du chemin de fer Martigny-Orsières, à Sembrancher. Une centaine d'ouvriers mineurs ont cessé le travail depuis jeudi. Tout est calme et la grève ne semble pas se généraliser.

FOIRES

ANIMAUX sur foire vendus PRIX inférieur supérieur.

Orsières, 2 juin 1908.

Bœufs	1	1	—	150
Vaches	60	45	250	400
Génisses	42	29	150	340
Veaux	1	1	—	90
Porcs	5	5	60	100
Moutons	15	15	20	35
Chèvres	32	23	25	50

Petite foire ; bétail de valeur excessivement cher. Etat sanitaire bon.

Martigny-Bourg, 8 juin 1908.

Chevaux	30	12	200	1100
Poulains	5	4	300	450
Mulets	22	10	250	800
Anes	5	4	220	280
Taureaux	11	9	240	300
Bœufs	3	3	200	350
Vaches	150	132	270	600
Génisses	28	26	250	400
Veaux	17	12	150	250
Porcs	83	73	60	120
Porcelets	58	55	18	25
Moutons	135	122	20	35
Chèvres	65	60	25	60

Quoique moins fournie que la dernière, le bétail s'est bien vendu et à des prix élevés. Etat sanitaire excellent.

Chronique locale

Représentation théâtrale

Les Ecoles communales de Martigny-Ville donneront les dimanche 14 et jeudi 18 juin, à 8 h. du soir, dans la grande salle de l'Hôtel-de-Ville leur représentation de fin d'année scolaire. Nous ne doutons pas qu'un nombreux public vienne applaudir et encourager leurs jeunes efforts.

Un jeune escroc

Un jeune homme de Brigue, nommé Gerold, âgé de 18 ans à peine, s'est présenté ces jours derniers dans deux banques de Martigny pour encaisser des effets de 400 et 350

d'une condescendance exemplaire. Elle ne se doutait certainement pas que cet acte si simple contenait la promesse des moments les plus doux de ses dernières années.

Ne pouvant faire moins que de s'intéresser un peu à sa filleule, la marquise avait tout d'abord pris soin qu'on la lui amenât quelquefois ; elle avait même poussé l'abnégation jusqu'à lui rendre visite dans cet intérieur de bourgeois parvenus qui lui déplaisait si fort. Peu à peu elle s'était attachée à l'enfant ; elle avait fini par diriger tout à fait son éducation, et les parents étaient trop fiers d'une si haute amitié pour jamais trouver indiscret l'intervention de la marquise.

Depuis sa sortie du couvent, Gabrielle était aussi souvent rue de Grenelle-Saint-Germain que rue des Petites-Ecuries où demeurait M. Dariez. Madame de Saint-Villiers, dont le rêve le plus cher était alors de marier sa filleule à son neveu René, cherchait à faire rencontrer quelquefois les deux jeunes gens dans sa maison ; mais le comte de Laverdi ne venait pas trop souvent voir sa tante. Cependant, durant l'hiver, un bal avait mis Gabrielle et René en présence. Le résultat de cette soirée n'avait pas été celui que la vieille dame en espérait, et elle commençait à se décourager un peu, quand tout à coup, un beau matin de mai, le jeune homme tomba chez elle comme la foudre.

(A suivre)

fr., soi-disant signés par M. Joseph Seiler, préfet de Brigue. Les banquiers eurent des doutes justifiés sur l'authenticité de la signature. Ils dénoncèrent le jeune homme, qui fut arrêté et qui avoua le faux. Il était accompagné d'une jeune fille que l'on croit sa complice. L'un et l'autre ont été incarcérés à Martigny.

Etat civil de Martigny.
Mai 1908

Mariages

Vouilloz Ernest, Ville, et Barclaz Louise, Mollens; Saudan Joseph, Combe, et Pierroz Louise, Bourg; Guex Charles, Ville, et Guex Marie-Stéphanie, Ville.

Naissances

Vadi Noélie de Charles, Charrat; Rouiller Marguerite de Jules, Ville; David Marius de Jacques, Ville; Orтели François de Jules-César, Combe; Bessard Jean-Baptiste de Henri, Ville; Cecchini Odina de Quinta, Combe; Tornay Antoine de Lucien, Bourg; Emonet Paul, de Léonce, Bourg; Chappot X. d'Albert, Combe; Perillard Marcelle, d'Eugène, Bourg; Franou Lucie de François, Combe; Cardo Albertine de Noël, Bourg; Raisonnier Marie d'Antoine, Bourg; Travaini André d'Albert, Bourg; Stirnemann Jules d'Henri, Ville; Cabitri Henri de Angelo, Ville; Addy Hélène d'Emile, Combe.

Décès

Giroud Marie, née Petoud, veuve de P.-J., Combe, 59 ans; Moret Jean-Louis de Daniel, célibataire, Combe, 24 ans; Délez Louise, née Collomb, Ville, 79 ans; Bessard J.-B. de Henri, Ville, 1 mois; Luy Amédée de Gustave, Charrat 1 1/2 mois; Cardo Albert de Noël, Bourg, 6 ans; Chappot X. d'Albert, Combe, 1 jour; Probst Ch., de Bâle, Bourg, 43 ans; Maillard Adrienne de Jos., Ville, 10 ans; Pierroz Jacques de Jacques, veuf d'Anna Guex, Combe, 78 ans.

Confédération Suisse

Le successeur de M. Zemp. — On que la nomination d'un nouveau membre du Conseil fédéral en remplacement de M. Zemp, démissionnaire, aura lieu les 16 ou 17 juin, et que le nouveau conseiller entrera déjà en fonctions le 1^{er} juillet.

La question de la succession de M. Zemp au département des Chemins de fer paraît à peu près résolue, mande-t-on à ce propos au *Journal de Genève*. C'est M. Forrer qui prendrait le département des Chemins de fer, et il serait remplacé au département de Justice et police par le conseiller fédéral nouvellement élu.

Démission d'un colonel divisionnaire. — M. le colonel Köchlin, commandant de la deuxième division, s'est vu contraint, pour raison de santé, à demander d'être relevé de son commandement. La commission de la défense nationale propose d'accorder au colonel Köchlin un congé qui, on l'espère beaucoup, lui permettra de conserver son commandement.

L'initiative concernant l'absinthe. — Dans sa réunion tenue le 3 juin, à Soleure, l'assemblée des délégués de la Société suisse des aubergistes a voté la résolution suivante: „La Société suisse des aubergistes, considérant:

1. Que l'expérience a prouvé que les lois de prohibition sont des moyens sans valeur pour combattre l'ivrognerie;
2. Qu'il ne faut pas chercher la racine de l'alcoolisme dans la vente publique, mais dans les débits clandestins et les débits par deux litres, créés par la Constitution fédérale, et la consommation à domicile qui en est la conséquence;
3. Que le peuple suisse dans son ensemble n'entend pas se courber, pour un nombre infime de citoyens dénués de caractère, sous un joug indigne de républicains;
4. Que l'initiative contre l'absinthe doit être considérée comme une première tentative, comme un essai des sociétés d'abstinence, allant jusqu'à l'extrême et au fanatisme, contre tout usage de l'alcool, même modéré, et dont on n'a jamais réussi à prouver la nocivité, recommande au peuple suisse de repousser l'initiative contre l'absinthe...“

Encore la question des farines. — Ce qui a fait jusqu'ici l'excellence de notre pain, c'est que nos meuniers se sont approvisionnés surtout en blés de Russie qui sont supérieurs à tout autre, mais aussi beaucoup plus chers. L'importation de blés roumains ou américains n'est venue qu'en seconde ligne. Et de ces blés, nos meuniers ont su faire une parfaite mouture.

Les Allemands, lorsqu'ils ont commencé à accaparer la place, ont envoyé tout d'abord en Suisse de la farine provenant de blés russes. Ils savaient bien que nous sommes habitués à manger ici du bon pain.

Puis, peu à peu, ils ont substitué à cette farine qui leur revenait beaucoup trop cher, une farine faite avec des blés américains, farine première et fort blanche, mais qui pro-

duit un pain plus susceptible de se dessécher et sensiblement moins nourrissant.

Etant donné le bas prix auquel on la leur offrait, beaucoup de boulangers en tentèrent l'essai. Les boulangers sérieux, cependant, ne persistèrent point. Ils renoncèrent à essayer d'habituer leur clientèle à un pain fait avec une farine qu'ils avaient reconnue inférieure.

Ce fut le cas, notamment, dans le canton de Genève. Ce fut le cas aussi à Montreux où, à force d'insistance, un intermédiaire avait réussi à vendre à un grand boulanger de cette ville 25 sacs de farine allemande. Le voyageur repassa comme le boulanger avait utilisé cinq de ces sacs. Il lui demanda s'il avait été content. „Si peu, lui répondit-il, que si vous voulez reprendre le reste, je vous donne un franc par sac“.

Ce fut le cas un peu partout, sauf peut-être dans la Suisse orientale.

Les recettes des douanes fédérales.

— Dans le courant du mois dernier, le recul des recettes douanières, constaté le mois précédent, s'est arrêté. En effet, en mai 1908, les douanes fédérales ont encaissé environ 200,000 fr. de plus qu'en mai 1907.

Dans les cercles officieux, où l'on connaît bien la situation économique du pays, on compte qu'à la fin de l'année les recettes des douanes seront en augmentation d'un à deux millions de francs sur celles de 1907.

Mais en présence de l'augmentation prévue des dépenses, cet accroissement de recettes sera insuffisant.

L'armée des cheminots.

— A fin 1907, l'armée des cheminots fédéraux, c'est-à-dire le nombre total des fonctionnaires et employés à traitement fixe des C. F. F., était de 19,948; si l'on y ajoute les 11,737 employés engagés à la journée, on arrive à un effectif de 31,685 cheminots fédéraux.

Les soldats de cette armée se répartissent de la manière suivante: à l'état-major, soit à la Direction générale, 660 employés à traitement fixe et 43 journaliers; au I^{er} arrondissement, 4,493 employés à traitement fixe, 1,753 journaliers; au II^e arrondissement, 6,106 employés à traitement fixe et 3,181 journaliers; au III^e arrondissement, 5,353 employés à traitement fixe et 3,181 journaliers; au IV^e arrondissement, 2,886 employés à traitement fixe et 2,371 journaliers.

En 1906, l'effectif s'est augmenté de 2,593 agents. Cet accroissement doit être attribué au développement du trafic, à l'augmentation du nombre des trains et à la réduction des heures de travail dans les gares et stations.

Plus d'avances de traitement.

— Le Conseil fédéral, trouvant que les demandes d'avances sur les traitements se multipliaient par trop, vient d'interdire à la caisse fédérale, jusqu'à nouvel ordre, de consentir aucune avance. Les fonctionnaires fédéraux exhalent leur mécontentement dans le *Bund*.

Les Américains en Europe.

— Au fur et à mesure que s'avance la bonne saison, l'émigration vers l'Europe des riches Américains reprend. De même que la généralité des valeurs cotées à Wall street ont fait dernièrement une marche ascendante, les grands paquebots qui, il y a un mois, paraissaient devoir repartir presque à vide, quittent maintenant New-York avec une assez grande affluence de passagers.

C'est ainsi, par exemple, que six d'entre eux, parmi lesquels les grands transatlantiques la *Provence*, *Mauretania*, *Amerika*, ont quitté jeudi New-York pour l'Europe, emportant environ quinze cents passagers de première classe et un nombre considérable de passagers de deuxième et troisième classes.

Nouvelles des Cantons

Vaud — Election d'un conseiller d'Etat. — Hier lundi le Grand Conseil a élu M. le conseiller national Eugène Fonjallaz, à Epesses, conseiller d'Etat en remplacement de M. Rubattel-Chuard, décédé.

St-Gall — Grave accident de chemin de fer. — Un grave accident vient de se produire près de Bregenz. Au moment du passage d'un train, un énorme rocher s'est détaché du flanc de la montagne et est venu s'abattre sur le convoi.

Trois wagons ont déraillé et ont été précipités dans la rivière. Il y a vingt blessés et deux voyageurs disparus.

Nouvelles étrangères

Les souverains anglais en Russie

Le *Victoria-and-Albert*, ayant à son bord le roi et la reine, a quitté Sherness samedi matin à 4 h., à destination de la Russie. Le yacht *Alexandra* est parti en avant et se joindra à l'escorte à Brunsbuttel, à l'entrée du canal de Kiel. Une suite nombreuse accompagne les souverains anglais dans leur voyage.

D'après les derniers renseignements, le yacht impérial russe portera à son bord le tsar, la

tsarine et leurs enfants, tandis que l'impératrice douairière de Russie, la grande duchesse Olga et le prince d'Oldenbourg se rendront à Reval à bord de l'*Etoile-Polaire*. La reine de Grèce, le ministre des affaires étrangères et de la marine et le ministre de la cour, ainsi que M. Stolypine, iront également à Reval.

Aujourd'hui mardi ont lieu un déjeuner à bord de l'*Etoile-Polaire* et un dîner à bord de du *Standart*. Mercredi, déjeuner à bord du *Standart* et dîner à bord du yacht royal *Alexandra*, qui accompagnera le *Victoria-and-Albert*.

On attribue en Allemagne à l'entrevue de Reval une portée politique considérable. L'opinion publique est en général moins optimiste que le *Lokal Anzeiger* (gouvernemental), qui estime que cette visite ne saurait modifier la situation politique de l'empire allemand.

En Russie, depuis quelques jours, les journaux de toutes les nuances politiques publient des articles hostiles à l'égard de l'Allemagne. Cette attitude a provoqué une démarche de l'ambassadeur d'Allemagne à St-Petersbourg auprès du gouvernement russe, pour obtenir un changement de ton de la presse russe, démarche qui restera infructueuse. Seul, le *Rossia*, journal de M. Stolypine, dit que „l'Allemagne reste toujours une fidèle voisine de la Russie“.

En France, quoique les journaux soient très sobres de commentaires à ce sujet, le monde politique salue avec une vive satisfaction l'événement qui va se produire à Reval. La rencontre du roi d'Angleterre et du tsar est considérée ici comme un fait très particulièrement heureux pour la France, dont la diplomatie a été si habile dans l'œuvre de rapprochement de l'Angleterre et de la Russie. On compte beaucoup sur l'impression que cette entrevue laissera au tsar, et on se félicite du grand appareil que le roi d'Angleterre a donné à son voyage.

France

Vote de deux lois

La Chambre a adopté la loi qui, après 3 ans de séparation de corps, convertit de plein droit la séparation en divorce sur la demande d'un des époux.

Cette loi ayant déjà été votée par le Sénat, va donc entrer en vigueur. On dit qu'un des premiers romanciers français se hâtera d'en bénéficier.

La Chambre a également adopté un projet tendant à la légitimation des enfants adultérins par le mariage subséquent de leur père et mère, lorsque ceux-ci les auraient légalement reconnus avant le mariage ou dans la semaine du mariage.

Russie

Température hivernale

Après une période de chaleur et de beaux temps, St-Petersbourg et toute la région du Nord subissent subitement une tourmente de neige et de vent glacial. La neige est tombée abondamment samedi pendant plusieurs heures. La température est descendue à deux degrés, occasionnant de grands dégâts aux jardins potagers et aux champs, et faisant craindre que la récolte de cette année ne soit perdue pour la plupart des provinces du Nord et de la Baltique.

Un procès sensationnel

A Bielystock province de Grodno, a commencé le sensationnel procès intenté à la suite du massacre des juifs de cette ville en 1906. Les accusés sont au nombre de 39. Il y a 300 témoins.

Autriche

Terrible catastrophe

Une explosion qui a causé un incendie s'est produite samedi dans une fabrique de celluloid, dans le district d'Ottakring. Samedi soir, on avait retiré des décombres 17 cadavres. Quatre ouvriers manquaient encore à l'appel, mais on espérait qu'ils auraient pu fuir. De nombreuses personnes sont grièvement blessées. L'incendie a détruit toute la fabrique. On pense que l'explosion est due à la déflagration de poussières de celluloid.

Les cadavres sont complètement défigurés. Un grand nombre de blessés ont été transportés dans les hôpitaux. La fabrique occupait 55 personnes. La sœur des deux directeurs se trouve parmi les victimes. L'incendie a éclaté à 10 h. du matin, alors que le travail battait son plein. Les ouvriers ont essayé de fuir par la porte du plain-pied, mais en tombant ils l'obstruèrent eux-mêmes, et c'est devant cette porte que l'on a retrouvé les cadavres. Un commis qui a sauté par les fenêtres s'est brisé les deux jambes.

Angleterre

Esclave de l'heure

Edouard VII est l'esclave de l'heure. Ce fut dès son enfance un trait de son caractère. Sa mère la reine Victoria disait: „Il est né avec un mouvement d'horlogerie dans la tête“.

La journée est réglée mathématiquement. A aucun jour il ne se coucherait après deux heures et ne se lèverait après neuf. Il fixe ponctuellement l'instant et la durée de ses

travaux, promenades et plaisirs. S'il prend part au golf, au croquet, il quitte la partie au moment qu'il s'est indiquée. De même au bridge, il annonce en s'asseyant à la table quand il se lèvera.

C'est un chronomètre, dit son secrétaire. Aussi, tous ceux qui l'entourent règlent-ils leur montre sur ses habitudes.

Tout autre est la reine. Elle n'aime que l'imprévu. Point de plans tracés la veille. On l'attend pour la croisière méditerranéenne; elle s'attarde à Londres. Des amies espèrent sa visite, elle a changé d'avis. Le roi s'est accoutumé à cette versatilité. Après quarante-cinq ans de mariage, dit-il en souriant, on ne divorce pas pour incompatibilité d'humeur.

Le chronomètre se contente de sa propre exactitude.

Turquie

200 maisons détruites par les flammes

Un incendie considérable a détruit 200 maisons à Armantkoï.

On ne sait pas encore s'il y a des accidents de personnes.

Les dégâts sont considérables.



Heureuse Vieillesse Souffrances évitées

Celles qui ont suivi le traitement des pilules Pink ont traversé sans souffrances la périlleuse période de l'âge critique. Elles ont gardé leur fraîcheur, la pureté de leurs lignes, l'éclat de leur teint, l'élasticité de leur marche, l'élégance de leur allure. Elles sont restées jolies. C'est que le trouble qui s'est manifesté n'a pas laissé de traces. L'organisme tout entier a été maintenu par le traitement des pilules Pink dans un état si parfait de santé, il a assuré d'une façon si parfaite le bon fonctionnement de tous les organes, le sang est resté si abondant, si riche, si pur, que la femme n'a pas été affaiblie, qu'elle n'a pas été même troublée. Après avoir favorisé sa formation, les pilules Pink ont assuré son développement de jeune fille, elles ont soutenu ses forces de femme, et maintenu sa santé pour ses vieux jours. Les pilules Pink sont le meilleur tonique que réclame le tempérament féminin.

Elles sont en vente dans toutes les pharmacies et au dépôt pour la Suisse: M. J. Cartier & J. J. Droz, Genève, Troisfrancs cinquante la boîte, dix-neuf francs les six boîtes, franco.

Avis important

Aucun changement d'adresse ne sera pris en considération s'il n'est pas accompagné de l'ancienne adresse et de 20 centimes en timbres poste.

Le *Confédéré* est en vente dès le mardi et vendredi soir aux kiosques des gares de St-Maurice, Martigny, Sion, et chez M. Favre-Collomb, coiffeur, à Martigny, au prix de 5 ct.



Tir annuel de Salvan

les 13 et 14 juin 1908

(CHEMIN DE FER ÉLECTRIQUE)

A LOUER à Martigny-Ville

dans le courant de l'été

un ATELIER

bien situé, d'environ 80 m², avec installation électrique, force et éclairage.

S'adresser au Confédéré.

SAVON D'OR Schuler

NOS HOMMES D'ÉTAT
Quand nos grands orateurs montent à la tribune
Comme une fleur s'étend l'immaculé plastron
Qui doit au SAVON D'OR sa blancheur opportune
Et pare noblement ces chefs de la nation!

La Fulgurine tue infailliblement les punaises avec couvées, gros cafards de cuisine, puces et toute autre vermine et préserve habits d'hiver, lainages uniformes des gerces.

Paquets à 50 ct. et 1 fr.; à Martigny dans les pharmacies C. Joris, M. Lovey et G. Morand; à Sierre, pharmacie Burgener; à Viège, pharmacie E. Borlet; à Sion, pharmacie de Ruay. Dépôt général pour Vaud et Valais: Droguerie Simond & fils, à Lausanne, où MM. les revendeurs sont priés de s'adresser.

Les Scieries Renfer & Cie, A. G.

BOUJEAN & BIENNE

se recommandent pour la livraison de

PLANCHES EN SAPIN ET BOIS DUR
de toutes dimensions.

Beaux choix de planches en chêne
Lames sapin et pitch-pin

PARQUETERIE USINE D'INJECTION

Vélos & Motocyclettes

Peugeot, Condor
AUTOMOBILES
Accessoires et réparations en tous genres.
Demandez prix-courant et certificats, chez
A. BRUNNER
Mécanicien-Armurier patenté
SION
Seul représentant
Délégué du Touring C. S.

Vin italien naturel
litres fr.
100 Haute Italie, rouge, v. de tab. 29.—
100 Sud Italie, rouge, très fort 33.—
100 Sud Italie, fin, vin blanc 37.—
J. WINIGER, Import, Boswil

LOTÉRIE

du
Théâtre de la Ville de Zoug

Billets à 1 Fr. de la Loterie du théâtre de la Ville de Zoug. (Emission spéciale). Principaux lots: 40,000 fr., 20,000 fr. et deux de 10,000 fr. Pour 10 fr. 11 billets. Liste du tirage 20 ct. S'adresser au Bureau de la loterie du théâtre de la ville de Zoug.

FAITES UN SEUL ESSAI
et vous verrez que les Grands
MAGASINS DE CHAUSSURES
E' NICOLE, A VEVEY
peuvent vous satisfaire.
Demandez le grand catalogue illustré contenant plus de 400 articles, adressé gratis et franco.

APERÇU DE QUELQUES ARTICLES:
Souliers ferrés p. travail, n° 40-47 7.70
Bottines ferrées à crochets
sans bouts » 8.80
avec bouts » 9.—
» ferr., solid., p. dames, n° 36-42 6.40
» à bouts » 7.—
» ferr., solid., n° 26-29 4.20 30-36 5.20
» av. bouts » 4.50
Envoi contre remboursement.
Echange franco de tout ce qui ne convient pas.

Un bon vacher

est demandé pour de suite à Martigny pour soigner 3 vaches. Bon gage et bon traitement. S'adresser à F. FAVRE, agence de placement, Martigny.

On demande un ou deux bons domestiques

sachant soigner et conduire les chevaux. S'adresser au journal.

On demande une jeune fille

connaissant les travaux d'un ménage dans une maison bourgeoise. Entrée de suite. S'adresser à Henri Bertholet, boulangier, à Corbeyrier.

On demande un ou deux ouvriers bûcherons

Bonne rétribution. S'adresser chez F. Moreillon-Devenoge, aux Plans sur Bex.

Un ménage sans enfant demande de suite une jeune fille

comme aide dans tous les travaux du ménage. Elle aurait l'avantage d'apprendre à repasser. S'adresser chez WARIDEL, Préverenges, près Morges.

HUILE D'OLIVE

surfine, garantie pure

en estagnons illustrés de 10 kilos brut et en estagnons illustrés, avec robinet, de 25 kilos net. Prix et échantillon sur demande.

A. DELACOSTE, ALGER

TIRAGE Balsthal 30 juin

LOTS

de fr. 40 000, 30 000, 20 000, 15 000, 10 000, etc. des loteries de Balsthal, Neuchâtel, (2e série), Planfayon, Bouveret et Ried-Mérol.

Envoi à fr. 1.— le billet contre remboursement par le Bureau central, rue de la Poste, N° 3, St-Maurice.

Les billets sont aussi en vente chez Favre-Collomb, coiffeur, Martigny; Moulin-Ribordy, négt. Riddes; A. Molik, négt., Ardon; à la Bibliothèque de la Gare, Sion et chez tous les autres revendeurs.

A vendre un porc gras

d'environ 200 kilos. S'adresser à Antoine Bochatay, Martigny-Ville.

A vendre en bloc, un Fonds de magasin d'épicerie

S'adresser à l'imprimerie du Confédéré qui indiquera.

On demande un Porteur de lait

Entrée immédiate. S'adresser au Grand Hôtel, Gryon.

Constructions de Fours

pour boulangers-pâtisseries de tous systèmes et toutes grandeurs

Fours et fermentes de fours d'occasion

Aimé PITTET, constructeur, BEX

Orfèvrerie argent et métal argenté

RICHÉ ASSORTIMENT

Prix spéciaux pour hôtels. Articles pour cadeaux.

Aigle PAUL ROY Monthey

Sélecto-Ferment de Raisins

Nom déposé
Entérites
Furoncles
Acnés
Eczémas
Constipations

Laboratoire de Montreux S. A. (Clarens)

Dépôts: SION: G. FAUST, Pharmacie de la Colonne; MARTIGNY-VILLE: LOVEY, Pharmacie centrale.

!! MEUBLES !!

FABRIQUE DE MEUBLES, WIDMANN, SION
INSTALLATION COMPLÈTE de salons, salles à manger et chambres à coucher. - Glaces. - Chaises de Vienne.
Meubles rembourés. — Crin animal. — Coutil pour matelas.
— Vente en gros et au détail —
— CATALOGUE ILLUSTRÉ envoyé gratuitement sur demande —

Agence agricole de la Vallée du Rhône

A. MURISIER & C^{ie}, Monthey

Machines agricoles
en tous genres
Charrues, Herses, Rouleaux, Cultivateurs, Faucheuses, Faneuses, Rateleuses, Pressoirs, Hâche-paille, Coupe-racines, Pompes à purin, etc.

Outillage de campagne, d'horticulture et d'apiculture

FOURNITURES DE LAITIÈRES
Centrifuges Barattes Installations complètes

Engrais chimiques pour tous les terrains et toutes cultures
Matières premières. Supersphosphate minéral et d'os. Scories Thomas. Engrais spéciaux à base d'humus. Nitrate de soude, etc.

MATÉRIEL POUR LA VIGNE

Pulvérisateurs. Souffreuses. Soufflets, etc. Pièces de rechange. Bouillie „LA RENOMMÉE“ et „LA RENOMMÉE“ au soufre

SULFATE DE CUIVRE ET DE FER. SOUFRE SUBLIMÉ

Articles de cave, pompes à transvaser, tuyaux, etc.

ALIMENTS POUR LE BÉTAIL

FOIN et PAILLE bottelés. Fourrage mélassé Stumm. Maïs en grains concassé et moulu. Avoine. Gros son français. Tourteaux de Sésame. Blanc du Levant. Graine et farine de lin. Phosphate de chaux assimilable.

Graines fourragères et potagères garanties et contrôlées

La FORTUNE sans risquer son capital

Loterie du Bouveret

en faveur de la

Construction d'une Eglise, à Bouveret

autorisée par le Conseil d'Etat du Valais

Hâtez-vous d'acheter

La Pochette Valaisanne en **TIRAGE**

La plus riche en billets et la plus avantageuse

7 numéros de tirage fr. 5.50

3157 lots gagnants fr. 115,000 Fr. 30,000, 20,000 10,000

En vente: L. Art & Cie, 4 Corratierie, Genève;

Comptoir général, 14 Croix d'Or, Genève;

Rey & Cie, banquiers, Monthey;

Caisse hypothécaire, Sion;

Librairie catholique, St-Maurice.

Commission de la loterie, Bouveret;

BIÈRE DE MUNICH

en fûts et en bouteilles

Nonnenmacher & C^{ie}, Lausanne

Tirage déjà le 24 Juin

Grande Loterie d'Argent

garantie par l'Etat de Hambourg

consistant en 100,000 billets, dont 48,405 lots et 8 primes partagées en 7 classes.

La somme totale des prix s'élève à

Neuf Millions 841,476 Marcs

Le plus gros lot au cas le plus heureux, suivant § 9 du plan, sera

600,000 Marcs
ou 750,000 Francs

spécialement

1 à 300 000	==	300 000
1 à 200 000	==	200 000
1 à 100 000	==	100 000
2 à 60 000	==	120 000
2 à 50 000	==	100 000
1 à 45 000	==	45 000
2 à 40 000	==	80 000
1 à 35 000	==	35 000
2 à 30 000	==	60 000
7 à 20 000	==	140 000
1 à 15 000	==	15 000
11 à 10 000	==	110 000
46 à 5 000	==	230 000
103 à 3 000	==	309 000
163 à 2 000	==	326 000
539 à 1 000	==	539 000
693 à 300	==	207 900
29098 à 169	==	4 917 562

17,739 à M. 200, 144, 111, 100, 78, 45, 21.

Les jours de tirage sont fixés par le plan officiel, qui sera joint gratis à toute commande. Après chaque tirage nous enverrons les listes officielles et effectuerons promptement le paiement des prix.

Pour le prochain premier tirage des gains de cette grande Loterie d'Argent, garantie par l'Etat, le prix pour un

entier billet orig. Fr. 7.50

demi " " " 3.75

quart " " " 1.90

contre mandat de poste ou de remboursement. Nous prions de nous faire parvenir les commandes le plus tôt possible.

Kaufmann & Simon

Maison de banque et change

—O— à HAMBURG —O—

A MM. les Hôteliers!

Protégez l'industrie cantonale

Commandez vos travaux d'impression pour la saison d'été à l'Imprimerie Commerciale

Pillet & Darbellay, à Martigny, Rue des Lavois.

SPÉCIALITÉS :

- Enveloppes blanches
- Papiers à lettres
- Cartes-Réclames
- Cartes des Vins
- Cartes des Mets
- Etiquettes volantes
- Etiquettes-réclames gommées
- Etiquettes pour bouteilles
- Livres de Bons
- Livres de notes à souche

Travaux en noir et en couleurs
50 % meilleur marché que la lithographie

Travail soigné — Prompte exécution